

Points principaux du message du Président G. Kayibanda, à l'occasion du nouvel an.

A la veille du NOUVEL AN le Président de la République rwandaise a reçu dans les jardins de sa résidence privée à la Capitale les Chefs de Missions Diplomatiques Etrangères ainsi que les hauts Fonctionnaires du Gouvernement.

Après l'hommage rendu à nos ancêtres qui ont contribué au point de 1964 à la réalisation de l'entente fraternelle et à la collaboration, a u Développement du Pays et à la réalisation du programme fixé par le Gouvernement à l'avancement des masses populaires et à la lutte contre la subversion, le Président a poursuivi :

« En fait nous avons, grâce à nos comportements, réussi à éliminer et abattre le serpent à trois têtes déposé sur notre route par la Subversion néocolonialiste : il s'agit de ce terrible armé des mois de décembre-Janvier qui menaçait l'existence même de l'Etat, il était flanqué d'un étranglement économique cyniquement organisée pour tuer le développement des populations: il était soutenu par des agents payés pour installer l'insécurité à l'extérieur tout en dénigrant à l'intérieur les forces vives et constructives de la République: maintenant ainsi tous les efforts que nous faisons pour le développement de la Libé-

risant ensuite le bilan de

l'année 1964, le Président Kayibanda a mentionné notamment la mise en circulation de la nouvelle monnaie, la consolidation de la République par la fondation de l'Université Nationale, condition d'équilibre pour le développement futur du Pays, la série d'accords de Coopération internationale conclues en vue de provoquer une aide extérieure au Développement du Pays la poursuite du travail de la colonisation, la réorganisation du Parti National qui est appelé à faire face à la situation nouvelle, à rester le Parti des masses populaires et sans craindre des Démagogues qui ne peuvent avoir le lendemain que la dictature, la bourgeoisie anarchique ou le chaos... ». Ensuite le Président a évoqué la rareté des marchandises provoquée à volonte par les exploiters étrangers qui tiennent encore le gros du Commerce National, dans le but de miner la valeur de la monnaie et d'en causer la dévaluation.

Il a fait également allusion au malaise provoqué en certains périodes de l'année 1964 par les essais de corruption opérés, mais en vain, par la subversion sur les cadres de la Fonction Publique Nationale. Puis parlant du Communisme en Afrique, il a déclaré :

« Nous avons l'avancée du Communisme sur l'Afrique ca-

ractérisée par les Guerres fratricides, par la propagation sournoise de l'Athéisme, par le maintien cynique du Mensonge, de la Calomnie et du Dénigrement organisés, par le Matérialisme et la Dictature : tous ces éléments d'un communisme qu'on veut imposer à l'Afrique, utilisés aujourd'hui comme tactiques d'entrées, demain pris comme bases d'un régime socio-politique. Certains disent avec ironie que c'est là une simple reprise de la marche de la vieille Afrique. Nous n'y croyons pas plus que nous n'acceptons ni pour le Parti National, ni pour notre Peuple un régime contraire à la Paix, au Développement Démocratique et à la Liberté. »

Enfin il a terminé en invitant chacun des Rwandais à rester fidèle à la loi fondamentale et à ne pas se laisser classer parmi les féodaux qui, ayant fui le Pays, sont devenus des instruments du Néocolonialisme subversif : « Gardez votre fidélité à la loi fondamentale du Gouvernement de cette Législature, Si vous sentez fatigués, ne craignez pas de céder la place à un meilleur que vous! Il se fait heureusement que cette année est celle des Elections Nationales. Si vous désapprouvez les méthodes et leur adaptation, dites-le. Si vous avez estimé changer d'option vis-à-vis de

la loi fondamentale, soyez honnêtes également et mettez-vous clairement en position de prôner votre option: Nous sommes en liberté ; ne vous laissez pas en tout cas classer avec les féodaux devenus aujourd'hui l'instrument du Néocolonialisme subversif.

« Cette Nouvelle Année, je vous la souhaite Bonne, Prospère et Heureuse » ! Cette allocution fut suivie de celle de S.E. Révérendissime Mgr Vitto Roberti, Nonce Apostolique. En voici le texte intégral.

Excellence,

Cette cérémonie intime de la présentation des vœux au terme de cette année 1964 ici dans votre jeune et dynamique Capitale, en votre présence, constitue pour mes Excellents Collègues, un véritable honneur et une vive satisfaction.

Cet acte qui est un devoir en même temps qu'un plaisir résume en lui-même nos sentiments sincères d'hommage et de respect envers la personne de l'illus-

tre Président et à travers lui à son noble peuple rwandais.

Pays qui présente la plus haute densité d'habitants parmi toutes les autres nations d'Afrique et qui d'ailleurs est habité par une population laborieuse, dynamique, animée par une grande volonté d'avancer rapidement sur la voie du progrès économique, moral, culturel et social, en marchant dans le sillon tracé par le remarquable esprit d'initiative de ses gouvernants.

Pays jeune et plein d'énergie, la République du Rwanda est un pays au panorama splendide qui va des plus hauts volcans jusqu'aux très vertes vallées des lacs limpides aux pittoresques collines, ce qui fait de ce pays un des plus beaux pays du monde. Le Rwanda sait bien que tout véritable progrès est conditionné par un climat de paix, de justice et de saine activité. Un tel concept a été noblement exprimé tout récemment par le Pape Paul VI dans sa visite en Asie : « L'édifice, a dit le Pape, du progrès et de la paix ne pourra jamais trouver de fondement solide que dans la vérité et dans la justice, dans l'amour et dans la liberté ». Amour et liberté non seulement entre les nations, mais entre les membres de la même nation, ce qui signifie esprit d'union,

de collaboration fraternelle en vue mieux promouvoir le bien-être de la communauté et de chaque individu en particulier.

Une année d'incertitude et de malice, de heurts et, dans quelques cas, de lutte à travers le monde, est en train de s'achever, tandis que des nuages noirs et lourds continuent à troubler le ciel de l'humanité. Une telle situation commande toujours davantage des efforts encore plus sérieux et organisés de la part de tous les hommes de bonne volonté pour faire face aux tentatives de subversion provenant, ici et là, de logiques fausses, pernicieuses et négatives de Dieu et de la liberté humaine.

Par conséquent, nous les Chefs des Missions diplomatiques accréditées près de Votre Excellence, formons au nom de ceux que nous représentons les vœux d'un avenir toujours meilleur non seulement pour votre seule personne, mais pour tout le peuple de la République Rwandaise. Que la Providence veille sur votre pays et sur votre peuple et daigne octroyer au Rwanda un avenir paisible, serein et prospère, une marche en avant sûre, même si elle n'était pas sans sacrifice, vers une période de bien-être mérité autant sur le plan matériel que le plan moral et social.

Une mise au point à propos de l'Assassinat du premier Ministre du Burundi.

Dès que fut rendue publique la nouvelle selon laquelle l'assassin du Premier Ministre du Burundi était de nationalité Rwandaise, le Communiqué suivant a été remis à la RADIO et à la Presse par le Ministère des Affaires Etrangères :

« Certaines agences de Presse ont publié des informations selon lesquelles l'assassin de Monsieur NDENDANDU-MWE Pierre, Premier Ministre du Burundi se serait déclaré sujet rwandais.

Nous tenons à préciser tout de suite notre attitude à ce sujet car des com-

mentaires ou interprétations tendancieux peuvent surgir du moment que le coupable présumé se réclame de nationalité rwandaise.

Dès à présent nous informons l'opinion publique que les autorités rwandaises ignorent tout de l'identité de l'assassin présumé du Premier Ministre du Burundi et que si c'est un ressortissant Rwandais, il ne peut être qu'un parmi les nombreux réfugiés, anciens féodaux du Rwanda qui ont quitté le Pays après 1959 et sont hébergés de-

puis par le Burundi, où ils se livrent à diverses activités subversives et organisent leurs attaques terroristes contre le Rwanda.

Mais par ailleurs, nos regrets se confondent avec ceux du peuple du Burundi dans le deuil cruel qui lui a été imposé et notre solidarité agissante si que notre attachement restent attachés au Burundi auquel ne nous oppose aucun conflit d'importance. »

Ce communiqué a été publié à Kigali, le 21 janvier 1965.

Rappelons que l'acco-

Nos pri

Le Ministre MINA Information et de la Kigali le v pour Montréal invitation du Comité « RWANDA-C Avant de rentrer Ministre a passé par assister à la Conférei

S.E. Mo ses lettres

« Son Excellence M byimana Malachie a p res de Créance au Nyerere, de la Républiq

Dépot d Rwanda Banc

Le Représentant Pe République Rwandais : ons Unies a déposé le Bureau du Secrétaire C Organisation, les instrui tion par le Rwanda d ant création de la Banq développement.

Rappelons que l'acco de cette Banque e

Points principaux du message du Président G. Kayibanda, à l'occasion du nouvel an.

À la veille du NOUVEL AN le Président de la République Rwandaise a reçu dans les jardins de sa résidence privée dans la Capitale les Chefs de Missions Diplomatiques Etrangères ainsi que les hauts Fonctionnaires du Gouvernement.

Après l'hommage rendu à tous ceux qui ont contribué au cours de 1964 à la réalisation de l'entente fraternelle et à la collaboration, au Développement du Pays et à la réalisation du programme fixé par le Gouvernement à l'avancement des masses populaires et à la lutte contre la subversion, le Président a poursuivi :

« En fait nous avons, grâce à ces comportements, réussi à détecter et abattre le serpent à triple tête déposé sur notre route par la Subversion néocolonialiste : il s'agit de ce terrorisme armé des mois de décembre-Janvier qui menaçait l'existence même de l'Etat; il était flanqué d'un étranglement économique cyniquement organisé pour tuer le développement des populations; il était soutenu par des agents payés pour installer l'insécurité à l'intérieur tout en dénigrant à l'extérieur les forces vives et constructives de la République: annihilant ainsi tous les efforts que nous faisons pour le Développement de la Liberté ».

Faisant ensuite le bilan de

l'année 1964, le Président Kayibanda a mentionné notamment la mise en circulation de la nouvelle monnaie, la consolidation de la République par la fondation de l'Université Nationale, condition d'équilibre pour le développement futur du Pays, la série d'accords de Coopération internationale conclues en vue de provoquer une aide extérieure au Développement du Pays la poursuite du travail de la colonisation, la réorganisation du Parti National qui est appelé « à faire face à la situation nouvelle, à rester le Parti des masses populaires et sans craindre des Démagogies qui ne peuvent avoir le lendemain que la dictature, la bourgeoisie anarchique ou le chaos ... ». Ensuite le Président a évoqué la rareté des marchandises provoquée à volonté par les exploiters étrangers qui tiennent encore le gros du Commerce National, dans le but de miner la valeur de la monnaie et d'en causer la dévaluation.

Il a fait également allusion au malaise provoqué en certaines périodes de l'année 1964 par les essais de corruption opérés, mais en vain, par la subversion sur les cadres de la Fonction Publique Nationale. Puis parlant du Communisme en Afrique, il a déclaré :

« Nous avons l'avancée du Communisme sur l'Afrique ca-

ractérisée par les Guerres fratricides, par la propagation sournoise de l'Ashéisme, par le maniement cynique du Mensonge, de la Calomnie et du Dénigrement organisés, par le Matérialisme et la Dictature : tous ces éléments d'un communisme qu'on veut imposer à l'Afrique, utilisés aujourd'hui comme tactiques d'entrée, demain pris comme bases d'un régime socio-politique. Certains disent avec ironie que c'est là une simple reprise de la marche de la vieille Afrique. Nous n'y croyons pas plus que nous n'acceptons ni pour le Parti National, ni pour notre Peuple un régime contraire à la Paix, au Développement Démocratique et à la Liberté. »

Enfin il a terminé en invitant chacun des Rwandais à rester fidèle à la loi fondamentale et à ne pas se laisser classer parmi les féodaux qui, ayant fui le Pays, sont devenus des instruments du Néocolonialisme subversif : « Gardez votre fidélité à la loi fondamentale du Gouvernement de cette Législature, Si vous vous sentez fatigués, ne craignez pas de céder la place à un meilleur que vous! Il se fait heureusement que cette année est celle des Elections Nationales. Si vous désapprouvez les méthodes et leur adaptation, dites-le. Si vous avez estimé changer d'option vis-à-vis de

Il y a trois ans, le Rwanda accédait à l'Indépendance.

Le 1^{er} juillet 1965, la République Rwandaise a fêté son 3^e anniversaire d'Indépendance Nationale, acquise en 1962.

Cette fête annuelle, la plus importante du Calendrier Rwandais (1) a été marquée par un enthousiasme débordant par les populations rwandaises dans tout le pays.

Dans la capitale, la ville était toute pavoisée de drapeaux et de verdure en fleurs, tandis qu'une foule nombreuse circulait, sans fin, dans toutes les rues.

Le Président de la République et les Ministres présidaient aux nombreuses manifestations populaires et aux défilés militaires, qui se sont déroulées dans l'après-midi et ont été suivies par une grande réception offerte au premier Rwandais en l'honneur des invités.

A l'occasion de cette commémoration du jour national, le Président KABANDA a prononcé devant le public une allocution dans laquelle il a fait un bilan des réalisations des trois années d'Indépendance et a exprimé les obstacles que rencontre le pays dans sa marche vers le progrès.

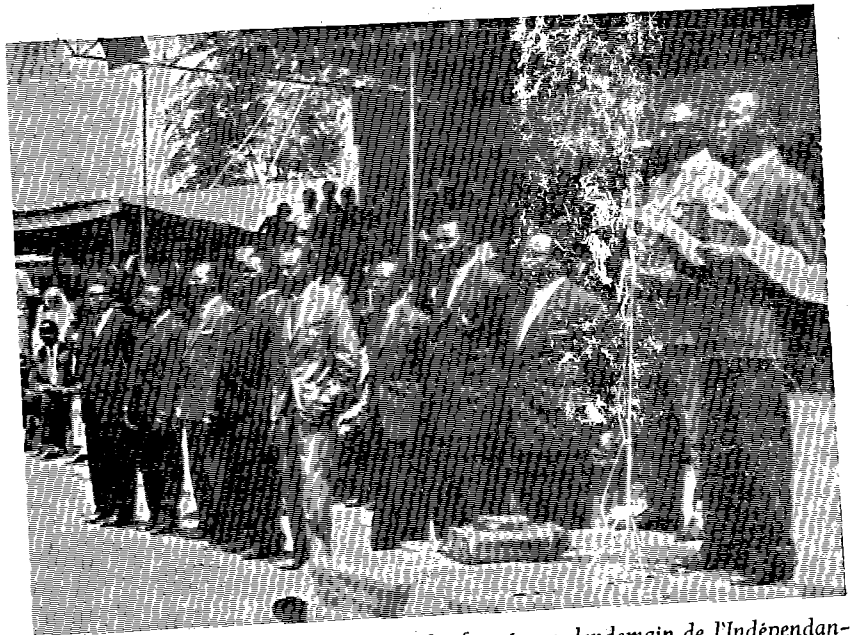
Voici le texte intégral de ce discours qui a suscité divers commentaires dans certains milieux Rwandais.

(1) Cette fête est la plus importante après celle du 28 janvier qui commémore la chute du régime dynastique féodal et l'instauration des institutions républicaines au Rwanda en 1961.

Il Nous est agréable de nous retrouver ensemble en ce troisième anniversaire de l'Indépendance, représentant toute les couches et tous les groupes de nos chères populations pour célébrer la Fête Nationale.

J'ai, les années passées, profité de cette occasion pour rappeler au Pays à chacun de vous, les grandes lignes de l'encadrement et orientent l'Effort National; guidé toujours par le désir d'entraîner chaque Responsable du Progrès national.

Aujourd'hui je ne serai pas très long; je veux seulement signaler les faits im-



La toute première équipe gouvernementale, formée au lendemain de l'Indépendance et composée de neuf Ministres, Le Président Grégoire Kayibanda prononce une allocution de présentation, assisté de Monsieur Balthazar Bicomumpaka, Ministre de l'Intérieur et du Travail et Un parmi les grands Théoriciens du Mouvement Démocratique Républicain, Parti qui a gagné la Révolution antifeodale en 1959 et qui est au pouvoir.

portants qui ont caractérisé le cours de cette année.

C'est d'abord le progrès de la Tranquillité publique. A ce plan, même si des accrocs inévitables particulièrement dans un pays sous-équipé, ont été ici ou là enregistrés, l'ensemble de la population a joui d'un calme remarquable. Tous les citoyens doivent profiter de cette Fête nationale pour se rappeler qu'ils doivent prêter tout leur concours au maintien et au développement de l'union et de la paix sociale.

Une grande activité de réorganisation politique a également occupé cette année; elle a abouti à renouveler les cadres, à développer la doctrine et les objectifs et raviver la discipline du Parti national.

Le développement général, notamment celui de l'Agriculture et celui des moyens publics de communication, a sans cesse progressé.

Quelques obstacles cependant, ont été, comme il fallait s'y attendre posés sur la route du développement démocratique de la Nation. J'en citerai les deux principaux.

Les manœuvres frauduleuses tissées par les commerçants pour presque 99% étrangers, ont provoqué une hausse générale des prix dont le caractère de politique néocolonialiste n'échappe à personne.

Quels que soient les prétextes qu'ils invoquent, Messieurs les commerçants doivent se rendre aux évidences suivantes; ils montrent qu'ils sont réellement étrangers, étrangers à la promotion des populations dont le travail cependant soutient leurs profits; ils montrent malgré leurs belles déclarations, que les intérêts du Pays passent loin après leurs intérêts propres; ils exploitent pour le bien commun mais pour eux seuls la liberté qui leur a toujours été garantie; ils proclament aussi l'échec du régime dont ils tiennent principes et méthodes d'action.

Nous leur demandons au nom du Pays de revoir leurs façons de faire; nous demandons le respect du Bien commun.

mun et de l'honnêteté; nous leur demandons d'observer strictement les lois et règlements qui seront du reste, de plus en plus sévères; nous leur rappelons la vérité élémentaire que le bien des populations n'est pas contraire à un gain honnête; nous les avertissons une fois de plus qu'ils doivent se convaincre que leurs manœuvres déloyales énuervent peu à peu la population au détriment certain et à plus ou moins longue échéance de leurs affaires; nous leur disons simplement que l'intrigue et la corruption n'aboutiraient qu'à un effet diamétralement opposé à celui escompté.

L'autre obstacle important a été celui de la fermeture de la frontière nord du Pays: cette fermeture a été provoquée par des circonstances extérieures; elle n'a pas été sans gêner pendant quelques semaines, la marche normale de notre commerce extérieur.

Malgré les obstacles, le Pays poursuit son développement dans tous les sens: mais chacun doit travailler davantage: il doit redoubler son effort et son sens d'initiative.

Et à ce sujet, je désire prendre cette occasion pour attirer l'attention des militants politiques et autres sur leurs responsabilités.

Le Pays dispose de 44 députés et d'un nombre au moins dix fois plus im-

pourtant de militants attirés par le Parti National. Ces personnalités sont réparties sur tout le territoire et dans tous les coins du Pays, et relèvent de toutes les couches de la population.

La plupart d'entre vous, du moins les députés, disposent d'un revenu convenable par rapport au niveau général d'un pays pauvre comme l'est encore le nôtre.

Représentez-vous, mes chers camarades et amis, que chacun de vous, là où il vit, anime une œuvre sociale de développement; représentez-vous que chacun de vous mène une entreprise agricole, ou une entreprise commerciale, ou un centre artisanal rationnellement conduits; le Pays aurait autant de foyers d'un développement démocratique authentique.

Vous avez quelques revenus; ayez beaucoup d'initiatives. Nous disons aux étrangers de ne pas expatrier leurs bénéfices mais de les réinvestir dans le pays; montrez l'exemple puisque vous en avez les moyens.

Vous aurez «socialisé» votre argent sans pourtant l'aliéner; vous l'aurez mis tout simplement et d'une manière efficace au service de la Démocratie: les masses populaires attendent de vous ces initiatives; vous devez les entreprendre.

Le Gouvernement d'ailleurs aide efficacement en promouvant le concours de chaque citoyen à la société nationale de développement.

Je n'ai pas besoin, mes chers citoyens, d'insister sur l'importance de cette responsabilité ni sur ses possibilités de rendements si elle est assumée par des hommes comme vous dans ce Pays.

Ce qui, au cours de cette année, a caractérisé notre action internationale fut la participation aux conférences africaines que nous estimons porter un intérêt général au développement. Nous avons également pris part à des forums internationaux jugés importants. Mais notre action s'est concentrée sur la consolidation des relations du Rwanda avec les quatre Pays qui nous entourent.

Nous l'avons fait sans le tapage habituellement en vogue et pour le Rwanda le Pays n'a pas les moyens de le faire. Nous avons visé à l'efficacité, à la paix et la coopération internationale fraternelles.

Le Rwanda, carrefour de l'Afrique, doit favoriser les rencontres, la compréhension, et la liberté et pour cela doit être indépendant. Les obstacles que nous avons rencontrés n'ont fait que rendre plus manifeste notre rôle de carrefour dynamique et pacifique.

Aux prochaines élections candidat unique du M.D.R. Parmehutu.

Le Congrès national du Mouvement Démocratique Républicain Parmehutu (Parti au pouvoir) s'est réuni une fois encore le dimanche 27 juin. Au cours de la réunion il a été procédé au choix des candidats aux sièges de députés ainsi qu'à la présidence de la République.

Le mode d'élections et la répartition des sièges à l'Assemblée ont été rendus publics. Comme ce fut le cas en 1961 les députés seront élus au suffrage universel direct et secret à raison d'un député par 31.684 électeurs. Chaque fraction de la population égale ou supérieure à 15.000 donnera droit à un député de plus à la préfecture concernée.

Cette fois-ci, l'Assemblée Nationale

(monocamérale au Rwanda) compte 47 députés au lieu de 44, soit 5 (4+1) de la préfecture de Kigali, 6 (6+0) de Gitarama, 7 (6+1) de Butare, 4 (4+0) de Gikongoro, 3 (3+0) de Cyangugu, 3 (2+1) de Kibuye, 5 (4+1) de Gisenyi, 6 (5+1) de Ruhengeri 5 (4+1) de Byumba, 3 (2+1) de Kibungo. Il est à noter avec intérêt que sur la liste électorale du M.D.R. Parmehutu figure un grand nombre de ses députés sortants.

Mais ce n'est pas ce fait qui peut nous frapper le plus en ce qui concerne le parti Parmehutu. Nous devons plutôt admirer le vote massif en faveur de Monsieur Grégoire KAYIBANDA Président en exercice de ce mouvement et

qui vient d'être désigné, par 99 voix du Congrès, comme candidat unique à la présidence de la République.

Cette désignation de Monsieur Grégoire KAYIBANDA faite quasi à l'unanimité des membres du Congrès est le signe d'orés et déjà de sa réélection possible comme Président de la République Rwandaise dont il est appelé à justifier le titre de Fondateur.

Il n'y a presque pas de doute que soit réélu, du moment que ce soit les populations qui vont se choisir. Pas de doute, car, malgré que nous persistons plus les dangers intérieurs que le terrorisme féodal tutsi communi-quant ces dernières années. Mo-